

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel

Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel

Band: 22 (1893-1894)

Nachruf: Rodolphe Wolf

Autor: Hirsch, Ad.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 11 janvier 1894

RODOLPHE WOLF

NOTICE NÉCROLOGIQUE

PAR AD. HIRSCH, PROFESSEUR



Ce n'est pas une communication sur un sujet scientifique que je fais aujourd'hui à la Société; ce sont quelques mots de pieux souvenir que je désire prononcer en mémoire d'un des plus grands savants suisses, de Rodolphe Wolf, qui vient de mourir, le 6 décembre dernier, qu'un certain nombre d'entre vous ont eu le privilège de connaître personnellement et qui, par ses visites annuelles à Neuchâtel, où il présidait à l'Observatoire les séances de la Commission géodésique suisse, avait de nombreuses relations avec notre Société, dont il suivait toujours les travaux avec intérêt.

La figure de notre défunt collègue et ami est singulièrement attachante et instructive au point de vue scientifique, aussi bien que psychologique, par la combinaison des grandes qualités d'esprit et de caractère, qui en ont fait un savant des plus érudits et des plus respectés de notre époque, avec une simplicité d'allures et d'esprit, qui se reflétait dans ses habitudes d'une vie retirée et strictement réglée, dans la modestie presque craintive de son abord, et même dans sa manière de travailler.

Rodolphe Wolf a fourni la preuve frappante qu'un homme, sans être doué par la nature du génie créateur et prime-sautier qui caractérise les grands réformateurs des sciences, les Galilée, les Newton, les Laplace, peut parvenir à une position éminente et rendre les plus grands services au progrès des connaissances humaines, grâce à la persévérance obstinée d'un travail régulier et raisonné, et à la sincérité enthousiaste de son amour pour la vérité. Les sciences ne doivent pas à Wolf une de ces découvertes fondamentales qui transforment tout à coup notre manière d'envisager les phénomènes de la nature; mais notre excellent et regretté confrère, en fouillant scrupuleusement et sans cesse, jusque dans les moindres détails, certaines questions, non seulement par ses propres observations, mais aussi en recherchant avec une prodigieuse érudition et en examinant avec une absolue impartialité tout ce qui a été publié sur le sujet dans tous les pays et dans tous les temps, a réussi à approfondir ces questions, à tirer des immenses matériaux ainsi rassemblés des conséquences remarquables par leur exactitude et quelquefois par la nouveauté des points de vue, enfin à fournir des bases solides pour des recherches ultérieures.

Comme exemple frappant de ce mérite particulier de Wolf, je citerai ses travaux sur les taches du Soleil, dont il a fait sinon l'unique, du moins le principal objet de ses études astronomiques. Vous savez que les taches solaires sont connues depuis le commencement du XVII^{me} siècle, où Scheiner le premier les a remarquées en 1611; Wolf ne les a donc pas découvertes; il n'a pas non plus contribué essentiel-

lement à tirer au clair l'explication physique de ces singuliers phénomènes, qui se passent dans la photosphère du Soleil, et il n'a pas même pris une part prépondérante dans la discussion qui continue encore à notre époque parmi les astronomes et les physiciens, entre les adhérents de l'ancienne hypothèse de Galilée, reprise et appuyée, il y a une trentaine d'années, par la grande autorité de Kirchhof, envisageant les taches comme des nuages flottant dans l'atmosphère solaire, et entre la théorie de Wilson, adoptée par la majorité des astronomes, d'après laquelle elles seraient des déchirures sous forme d'entonnoirs coniques, produites dans la couche des brouillards lumineux qui forment la photosphère, par suite de l'éruption de puissants courants de gaz qui sortent de l'intérieur du Soleil à une très haute température.

Wolf s'est attaché plutôt particulièrement à un point spécial de ce phénomène, savoir à la périodicité avec laquelle les taches se produisent sur le Soleil, se montrant tantôt en très grand nombre, et dans d'autres années, ordinairement sept ans plus tard, en nombre fort réduit, pour reproduire, onze ans après le maximum précédent, un nouveau maximum. La découverte de cette remarquable période des taches n'appartient pas non plus à Wolf; c'est déjà en 1843 que Schwabe fit la remarque qu'il y a des années très riches et d'autres assez pauvres en taches, et il évalua même à peu près à dix ans la longueur de cette période.

Mais cette observation de l'astronome de Dessau était restée passablement isolée, sans attirer beaucoup l'attention des astronomes, lorsque Wolf com-

mença à s'en occuper en 1852, pour en faire l'objet de ses observations et de ses recherches pour ainsi dire de tous les jours, pendant plus de quarante ans, jusqu'à sa mort. Non seulement il observa le Soleil, chaque jour qu'il fut visible, au moyen d'une petite lunette astronomique qu'il avait toujours sur lui, pour compter et enregistrer les groupes et les taches isolées ; mais, en outre, il rechercha dans tous les ouvrages astronomiques, dans les archives et les bibliothèques des observatoires, dans les revues, etc., les moindres traces d'observations analogues, de sorte que depuis le milieu du dernier siècle surtout, Wolf a réuni et publié dans ses *Astronomische Mittheilungen*, dont il a paru plus de quatre-vingts fascicules, toutes les données qui existent sur la matière. Mais il ne s'est pas borné à collectionner cette énorme masse de matériaux, comprenant une *trentaine de milliers* d'observations ; il les a soumis à une critique serrée et à des réductions multiples pour les rendre comparables entre elles ; il a introduit ses *Relativzahlen* (nombres relatifs), calculés d'après la formule $r = a (10 \times g + f)$, dans laquelle a représente un facteur dépendant de la puissance de l'instrument employé pour chaque observation, g le nombre des groupes et f le nombre des taches isolées. De cette manière, Wolf est parvenu à établir une période de $11\frac{1}{9}$ ans, en fixant la série des maxima et minima avec une exactitude de $\pm 0,5$ an. En outre, il a rendu probable qu'à cette période s'en superpose une autre, plus grande, de $55\frac{1}{2}$ ans environ, mais dont il appartient à l'avenir de déterminer la longueur exacte.

Et chose surtout remarquable et méritoire, Wolf a démontré l'identité de cette période des taches solaires avec une période également de onze ans, qui s'observe dans les phénomènes du magnétisme terrestre, surtout pour la *variation magnétique* et pour la fréquence des *aurores boréales* qui, d'après l'hypothèse de De la Rive, sont produites par l'électricité atmosphérique, transportée de l'équateur aux pôles à travers les régions supérieures de l'atmosphère.

Cette remarquable analogie entre la périodicité de phénomènes qui se passent à trente-sept millions de lieues de distance est tellement serrée, les maxima et les minima des taches et des variations et perturbations du magnétisme terrestre coïncident si exactement, que Wolf a pu calculer d'avance et publier, d'après le nombre des taches solaires observées pendant l'année, la valeur de la variation magnétique qui devait être observée dans cette même année à certains endroits (à Munich, par exemple), et ses prédictions se sont presque toujours vérifiées à très peu près.

De cette manière, Wolf a apporté, par son infatigable travail, une importante pierre à la construction moderne de la théorie qui voit dans l'électricité un mouvement ondulatoire du même milieu et de nature semblable à ceux qui produisent la lumière et la chaleur.

Mais, plus encore que par ses propres observations et découvertes, Wolf s'est distingué par son érudition exceptionnelle comme professeur enseignant, et surtout comme auteur de traités et manuels, remarquables par la richesse des matières qu'ils contiennent, par la concision avec laquelle elles sont traitées.

et par l'exactitude des développements géométriques et des données numériques.

En 1852 déjà, à l'âge de trente-six ans, Wolf, alors directeur du petit observatoire de Berne, a publié son *Taschenbuch der Mathematik, Physik, Geodäsie und Astronomie* (Manuel de mathématiques, de physique, de géodésie et d'astronomie), qui a été si bien apprécié par les générations successives des étudiants, que l'auteur en a dû faire paraître plusieurs éditions.

C'est également à Berne que Wolf s'est déjà adonné avec ardeur aux recherches sur l'histoire des sciences et des savants en Suisse, dont les résultats ont été publiés dans quatre volumes qui portent le titre de *Biographieen zur Kulturgeschichte der Schweiz* (Biographies servant à l'histoire de la civilisation en Suisse).

Mais c'est à Zurich surtout, où il a été appelé en 1855 comme professeur d'astronomie à l'Ecole polytechnique et à l'Université, et pour diriger le nouvel Observatoire construit d'après ses indications, que l'activité de Wolf s'est développée dans tout son essor. C'est ici qu'il a fait paraître son ouvrage principal : *Handbuch der Astronomie* (Traité d'astronomie), qui constitue un véritable dictionnaire des sciences astronomiques, très utile à consulter pour obtenir des renseignements historiques et théoriques sur tous les sujets se rattachant à l'astronomie, traitée ici dès ses origines antiques et avec tous les développements qu'elle a reçus à l'époque moderne dans tous les pays. Cet ouvrage aussi a été si bien apprécié par le monde savant, que Wolf, après l'avoir complété par une foule de données recueillies constamment avec son zèle infatigable, et en le mettant à jour en y

faisant entrer les travaux et découvertes des trente dernières années, en a publié une nouvelle édition, dont le dernier volume a paru un an avant sa mort.

C'est surtout dans l'*Histoire de l'Astronomie* que Wolf a montré une véritable supériorité, reconnue du reste généralement. Aidé par une puissante mémoire, que Wolf a eu soin, dès sa jeunesse, d'entraîner et d'appuyer par la collection systématique de notes concernant tous les faits et toutes les données même d'importance secondaire, notes qu'il a toujours classées méthodiquement, le savant professeur est arrivé à posséder mieux qu'aucun autre astronome de notre époque, et jusque dans les moindres détails, tout ce qui a été publié sur les sciences astronomiques. Guidé par un respect scrupuleux de la vérité historique, Wolf ne s'est jamais laissé influencer par les opinions reçues et a souvent tiré au clair l'histoire de certaines découvertes; il a fonctionné, pour ainsi dire, dans les questions de priorité scientifique, comme un juge impartial, appuyant son verdict sur des documents authentiques, et tout en attribuant, peut-être sans s'en douter, une importance trop grande à quelques petits faits observés dans le temps par un compatriote inconnu jusqu'alors et qu'il avait eu la joie de dénicher quelque part, Wolf ne s'est cependant jamais laissé influencer dans ses opinions par des préférences soit personnelles, soit nationales.

Les mêmes mérites que nous venons de reconnaître à l'histoire de l'Astronomie, se retrouvent également dans son Histoire des Mesures géodésiques en Suisse (*Geschichte der Vermessungen in der Schweiz*), ouvrage qui figure comme introduction aux volumes des publications de la Commission géodésique suisse.

S'il est vrai que Wolf n'a pas contribué personnellement, dans une mesure étendue, aux travaux d'observations et de calculs de cette Commission — il a cependant exécuté avec ses collègues quelques déterminations télégraphiques de longitude pour relier l'Observatoire de Zurich à des observatoires voisins, — il lui a rendu de grands services en présidant ses séances avec tact et impartialité, de même qu'il a contribué efficacement à organiser et à diriger, surtout dans les débuts, les observations et les travaux météorologiques suisses.

En somme, la disparition de cet infatigable travailleur ne constitue pas seulement une perte douloureuse pour ses nombreux collègues et amis qui se sont rencontrés à ses obsèques, auxquelles la population de Zurich a assisté en foule, mais aussi une perte sensible pour la Suisse, dont il a contribué grandement à augmenter la réputation scientifique, et enfin pour la science elle-même, à laquelle il a rendu de nombreux et réels services. On peut affirmer que le vide laissé par la mort de Rodolphe Wolf ne sera pas facilement comblé.





J. Morris Coulton.